

## Ohey/Hailot : le château et sa basse-cour. Compléments d'enquête

Raphaël VANMECHELEN, Frédéric CHANTINNE et Sophie LEFERT

Initié en 1997 dans le cadre de son programme scientifique attaché à l'étude des terroirs et établissements ruraux en Condroz namurois (Vanmechelen, 2009), le projet de recherche développé par le Service de Jeunesse archeolo-J autour du village de Hailot l'a amené à envisager l'examen détaillé et extensif du château et des constructions adventices.

### Le château : les recherches

Le petit ensemble castral haillois prend place sur le rebord de la première terrasse de la vallée du Lilot, à quelque 80 m de distance de l'ancienne église paroissiale Notre-Dame de l'Assomption. Les recherches archéologiques, entreprises dans ce secteur depuis 2006, y ont révélé un petit château de plaine, comportant tour d'habitation en pierre, courtines, pont-levis et douves, et développé là au départ d'une motte datée du 12<sup>e</sup> siècle (Vanmechelen *et al.*, 2008, p. 230-233 ; Vanmechelen, Chantinne & Loicq, 2009, p. 208-209). De 2008 à 2010, les travaux se sont portés sur un complexe de constructions établi à l'ouest du château, le long de sa voie d'accès occidentale, au titre de dépendances (Vanmechelen, Chantinne & Lefert, 2010, p. 210-211 ; Vanmechelen *et al.*, 2011, p. 266-267 ; Vanmechelen, Chantinne & Lefert, 2012). À l'issue de ces six campagnes, les constats enregistrés ont permis de reconnaître le plan, l'organisation et l'évolution chronologique du centre domanial, de même que transparait le rôle de celui-ci sur la formation et sur la transformation progressive de l'habitat villageois.

Deux secteurs, compris au nord et à l'ouest du château, nécessitaient cependant quelques compléments d'information et ont fait l'objet d'une dernière campagne, de courte durée, organisée par intermittence du 9 mars au 19 mai 2011.

### Les douves, au nord

Deux tranchées d'évaluation ont tout d'abord été ouvertes vers le nord, à l'amorce de la prairie humide située directement en contrebas du château (parc. cad. : Ohey, 2<sup>e</sup> Div., Sect. C, n<sup>os</sup> 89<sup>t</sup> et 89<sup>z</sup>). Elles visaient notamment à circonscrire plus précisément les contours des douves de la petite fortification, perturbés localement par la mise en place d'une canalisation de drainage à date récente. Si l'emprise exacte des douves est maintenant connue, la nature de leur

remplissage n'en a justifié ni la vidange, ni l'étude détaillée. L'examen stratigraphique de ces mêmes douves au sud du château, appuyé notamment par la représentation du site par Adrien de Montigny dans les Albums de Croÿ en 1604, avait permis d'en dater le comblement définitif des premières décennies du 17<sup>e</sup> siècle au plus tôt.

Au nord-ouest, les limites des douves semblent dessiner une extension ponctuelle du plan d'eau, en saillie vers la vallée et soulignée d'un petit fossé. Probablement destiné à réguler la hauteur du niveau d'eau, à la manière d'un trop-plein, ce dispositif prend directement place au nord du pont-levis, dont la base du chevalet et d'autres pièces de bois avaient été précédemment mises en évidence à peu de distance, entre château et basse-cour.

### La basse-cour, à l'ouest

Un ensemble bâti d'une certaine importance s'est développé à l'ouest du château et de ses défenses fossoyées, au départ d'une voie d'accès empierrée. Plusieurs phases de construction en avaient été repérées précédemment et s'imbriquent au fil d'une superposition stratigraphique parfois complexe. Seuls quelques fosses et trous de poteaux y correspondent aux franges du grand habitat groupé antérieur à l'implantation du château, scellés là par des apports de limon gris beige à la fin du 12<sup>e</sup> ou au 13<sup>e</sup> siècle. Un logis traditionnel de plan rectangulaire, en pan-de-bois et au pignon ponctué d'un âtre de cheminée, y est installé perpendiculairement au chemin dès le 13<sup>e</sup> siècle et participe vraisemblablement pleinement à l'ensemble seigneurial. Il est à l'origine du développement d'un complexe de plusieurs bâtiments médiévaux, dont deux ailes ont été reconnues dans les limites des emprises de fouilles ; le vaste dégagement qu'elles circonscrivent reçut également un empièrrement sommaire. Dépendances directes du château, ces constructions en desservent probablement les fonctions domestiques, à la manière d'une véritable basse-cour. Une grange en remplacera l'aile septentrionale dans le courant du 17<sup>e</sup> siècle.

L'aile occidentale, actuellement comprise à l'angle d'un verger et d'une parcelle de terrain à bâtir (parc. cad. : Ohey, 2<sup>e</sup> Div., Sect. C, n<sup>os</sup> 89<sup>t</sup> et 89<sup>z</sup>), méritait d'être appréhendée plus largement. Quelques tranchées et extensions d'emprise, fortement entravées par le couvert végétal, ont permis en 2011 de compléter au maximum les relevés en plan du bâtiment, de préciser son évolution chronologique et ses caractéristiques architecturales.

Orientée du nord au sud, la construction ferme la cour vers l'ouest, coupant de la sorte l'accès primitif au château.